

Novembre 2022



Dans ce numéro :

- Le billet du Président
- Mises à l'enquête 2022
- Patrimoine – Tuiles solaires
- Fête du Centenaire
- Vie associative – Grand Tour !
- L'Asse au Boiron

PRONOVIODUNO

Veille à la sauvegarde du patrimoine artistique et historique de
Nyon, ainsi qu'au développement harmonieux de la cité

COMPOSITION DU COMITÉ PRO NOVIODUNO
Au 26 mai 2021 (AG virtuelle)

<i>Président</i>	Georges Darrer
<i>Vice-Président</i>	Philippe Glasson
<i>Membres du Comité</i>	Eric Bieler - <i>excursions</i> Eric Biéler - <i>urbanisme</i> Myrtha Burger - <i>secrétaire</i> Lucienne Caillat – <i>site/bulletin</i> Gabriela Dalla Favera - <i>excursions</i>
<i>Trésorier</i>	Christian Fanti
<i>Vérificateurs des comptes</i>	Dominique Blanchard à repourvoir
<i>Membres d'honneur</i>	Denise Ritter
<i>Membres consultatifs</i>	Me Pascal Rytz Me Olivier Thomas

Chers membres,

L'année 2022 tire à sa fin. Ce fut une année focalisée sur notre 100eme anniversaire, que nous avons célébré d'abord en publiant le recueil des « Onze balades à Nyon » (Il est encore possible d'en acheter au prix spécial membres – 25 CHF, un cadeau intéressant pour Noël) et ensuite en organisant une soirée de conférences et concert le 22 juin. Nous n'avons pas pour autant relâché notre attention par rapport aux multiples mises à l'enquête, qui ont été soigneusement éplucher par Eric Biéler.

Toujours à l'enseigne de notre anniversaire, Gabriella Dalla Favera et Eric Bieler (pas le même) nous ont concoctés une merveilleuse sortie transalpine de trois jours entre Nyon- Lucerne – Locarno – Ascona et Bellinzone intitulée le « Grand Tour ».

Nous ressentons le besoin de rénover au moins une partie de notre équipe et avons eu la chance de trouver au moins un nouveau membre du comité, Vincent Guillot, qui nous amène sa jeunesse et son enthousiasme.

Je vais profiter de cette nouvelle acquisition à notre groupe pour prendre congé de mon rôle de président, que j'occupe depuis 18 ans.

Il y aura peut-être d'autres changements dans la composition de notre comité, mais pour l'instant rien n'est décidé.

Notre prochaine **Assemblée Générale, sauf imprévu, aura lieu le 31 janvier** et la nouvelle composition du comité sera à l'ordre du jour. Une conférence de Julie Ruppen, « Peintres inconnus de Nyon » suivra la partie officielle pour terminer avec notre verrée traditionnelle.

En attendant je profite pour vous souhaiter de Joyeuses Fêtes de fin d'année !

MISES À L'ENQUETE 2022



Route de Signy

Déjà 90 mises à l'enquête ont été annoncées depuis le début de cette année, chacune étant analysée par Eric Biéler pour le Comité de PN.

Les projets de nouvelles constructions ont été relativement rares. Beaucoup de projets visaient des économies d'énergie, notamment par l'isolation des façades et toitures, ou la pose de panneaux photovoltaïques.

Un quart de ces dossiers concernait exclusivement des pompes à chaleur (PAC), ces récentes installations techniques permettant d'exploiter la chaleur naturelle de notre environnement atmosphérique ou souterrain. Nyon a en effet le privilège d'avoir un sous-sol où les sondes géothermiques sont admises sous conditions, contrairement à Gland ou La Rippe où elles sont limitées, et à Gingins, Trélex ou Coinsins où elles sont complètement prohibées. PN tient à encourager de telles installations PAC, qui représentent un investissement conséquent pour les propriétaires concernés, mais aussi une appréciable économie quotidienne d'énergie (électricité, gaz, ou mazout) et de CO2.

Plusieurs dossiers ont hélas obligé PN à déposer des oppositions formelles auprès de la Municipalité. Il y eu tout d'abord en avril l'ancien projet de la Billettaz, revu suite à notre première opposition de 2019 concernant la construction de 19 villas dans la zone protégée de 10,0 m en lisière le long de l'Asse. Ce nouveau projet ne supprimait que 2 des 19 bâtiments initiaux, mesure insuffisante pour préserver la jonction naturelle pour la faune et la flore entre les parties supérieure et inférieure de l'Asse !

En juin, nous avons d'abord réagi à la demande de normalisation d'aménagements (piscine démontable et abris vélos) en place illégalement depuis plusieurs années dans la zone inconstructible et la distance des 10,0 m en lisière de forêt au bas du Chemin du Cordon.



Également en juin, nous n'avons pas accepté que la Municipalité envisage de démolir le bâtiment existant à la Rue des Marchandises 9 afin d'y aménager 14 places de parking pour l'administration communale (à côté de Perdttemps !). Nous avons demandé que ces locaux soient conservés pour différents besoins d'utilité publique comme l'hébergement de réfugiés, ou d'autres activités telles que des locaux associatifs, des ateliers de bricolage, des salles de réunions, des dépôts d'archives, etc.

En septembre, un projet privé envisageait la démolition d'une villa existante à la Route de Signy pour la remplacer par un immeuble de 3 logements, en partie à l'intérieur de la zone des 10,0 m à préserver en lisière de forêt, et en ignorant également les autres distances légales par rapport aux limites de la parcelle ; ce projet impliquait surtout l'abattage d'un sapin de 20-30 m de haut et menaçait les racines de 2 autres splendides cèdres le long de la Route de Signy. !

Enfin en octobre, la Municipalité déposait trois projets distincts mais étroitement liés, pour l'école du Centre-ville, sa salle de gymnastique, et son préau. Pour aménager les combles supérieurs de l'école, une grande baie vitrée longue de 14,0 m a été prévue sur le pan Ouest de sa toiture, que nous avons proposé de subdiviser en trois éléments séparés de dimensions plus modestes et s'intégrant mieux à l'image actuelle du collège. Nous avons aussi réagi contre les nouvelles parois extérieures en bois des agrandissements prévus sur les façades Nord et Ouest de la salle de gymnastique, ce matériau naturel et rustique nous paraissant incongrus en plein centre-ville pour un tel bâtiment. Enfin, nous avons considéré aberrant d'utiliser et de morceler le vaste préau existant entre ces bâtiments et la Promenade d'Italie pour y installer des abris à vélos, des constructions envahissantes de jeux fixes, et des petites surfaces vertes éparpillées (idéales pour les défécations canines !), tous ces équipements ne laissant plus aucune surface généreuse pour le libre épanouissement et les jeux des élèves pendant leurs récréations et leurs congés.



A signaler : une rencontre à mi-octobre entre deux représentants du Service communal du Territoire et deux membres de PN (G. Darrer et E. Biéler) nous a permis d'apprendre que nos oppositions concernant le Chemin du Cordon et la Route de Signy ne seraient pas prises en considération, malgré les lois et règlements que ces projets enfreignent... !

Tous ces dossiers sont en cours de procédure : nous devons donc patienter encore plusieurs mois (comme pour d'autres dossiers de 2020 et 2021 !) avant de recevoir enfin des réponses formelles de la Municipalité...

Précisons enfin que plusieurs de ces projets nécessitent l'abattage d'arbres plus ou moins importants. Mais une autre procédure est aussi appliquée par le Service de l'Environnement pour les cas qui ne sont pas directement liés à un projet immobilier. Il s'agit d'abattages urgents ou prévus dans un délai de 2-3 semaines d'arbres considérés comme dangereux. A ce jour, PN est rarement intervenu dans de tels cas, d'une part en raison des délais inexistantes ou très courts que ces annonces nous laissent, ou d'autre part en raison des mesures compensatoires décidées par la commune (nouvelles plantations exigées sur le même site, ou virement à la commune d'un montant pour effectuer celles-ci dans le domaine public).

En résumé, PN suit et reste attentif à chaque annonce d'abattage, comme pour les mises à l'enquête de projets immobiliers !

PATRIMOINE

La Municipalité propose des mesures pour faciliter la pose d'installations photovoltaïques, y compris sur les toits visibles depuis le château.

Les localités qui, comme Nyon, ont le privilège de posséder une magnifique vieille ville sont confrontées à un problème très actuel : comment installer des panneaux photovoltaïques en respectant le patrimoine bâti ? Depuis peu, des solutions apparaissent avec l'évolution des technologies et l'arrivée des tuiles solaires. La récente révision de l'ordonnance sur l'aménagement du territoire (OAT, art. 32a) permet désormais de dispenser d'autorisation les installations solaires « suffisamment adaptées ».

Ce printemps, en précurseur, Moudon, avec l'appui du Canton de Vaud, a établi un guide qui permet d'intégrer des capteurs solaires en toiture dans sa vieille ville. À Nyon, les choses bougent aussi. Dans un postulat intitulé « Accélérer – encore – la transition énergétique ! » la conseillère communale Verte Armelle DuPasquier demande à la Municipalité de Nyon d'assouplir les procédures d'autorisation pour les installations solaires. L'Exécutif y répond favorablement et propose même un train de mesures dans un préavis qui sera voté prochainement par le Conseil communal.

Procédure simplifiée Notamment, les habitants de la vieille ville qui voudront poser des tuiles photovoltaïques sur leur toit n'auront plus l'obligation de soumettre leur demande à autorisation (excepté pour les bâtiments classés en note 1 ou 2 aux monuments et sites). Il leur suffira de remplir « un formulaire simplifié d'annonce d'installation solaire », qu'ils devront accompagner d'un exemplaire de la tuile choisie. Il ne faudra qu'une à deux semaines à l'administration pour traiter la demande.

Donnons un exemple concret : jusque-là, il n'était pas imaginable d'autoriser la pose de panneaux photovoltaïques sur les toits visibles de la terrasse du château (précision du règlement actuel)

A l'avenir, il sera possible d'installer des tuiles solaires sur les toits de Rive, quartier situé en contrebas du château, en utilisant la procédure simplifiée.

« Plus petites, plus modulables, les tuiles présentent plusieurs intérêts : elles peuvent s'adapter aux formes du toit pour le recouvrir entièrement, et leurs formes, dimension et nuances de couleur les rapprochent des tuiles de terre cuite, explique Pierre Wahlen, architecte de profession, municipal responsable du Service de l'environnement et des Services industriels. Ainsi, le rendement légèrement inférieur de production unitaire de la tuile est largement compensé par l'augmentation de la surface de production posée. »

Georges Darrer lui-même, président de Pro Novioduno, association dédiée à la préservation du patrimoine bâti, trouve que c'est une excellente idée. « Des panneaux solaires, c'est exclu, mais des tuiles, oui. J'ai été convaincu lors d'une présentation de Patrimoine suisse. Et on nous annonce encore des développements. Mais nous resterons vigilants quant au choix des tuiles solaires, au cas par cas. »

D'autres mesures importantes répondent au postulat. La Municipalité souhaite encourager la pose de capteurs solaires de type *plug & play* sur les balcons. Un panneau d'environ 1 mètre par 1,6 mètre représente entre 15% et 20% de la consommation totale d'un ménage et coûte entre 500 et 2000 francs. Les Services industriels de Nyon s'engagent à renseigner les locataires, mais aussi les régies et les propriétaires.

La Ville de Nyon étudiera aussi la manière de faciliter des appels d'offres groupés d'installations solaires par des propriétaires privés, afin de bénéficier de prix attractifs. Enfin, la Municipalité va mener une campagne d'information pour encourager la population nyonnaise à devenir acteur de la transition énergétique par un financement participatif d'installations solaires au travers de la coopérative OptimaSolar La Côte.

Yves Merz

Article paru dans 24Heures le 22 novembre 2022



FÊTE DU CENTENAIRE USINE À GAZ

22 JUIN 2022



Vous trouverez dans ce numéro le reflet de la fête :

- l'allocution de bienvenue de Daniel Rossellat
- l'exposé de Martin Killias, Président de Patrimoine Suisse
- la présentation de l'exposé de Philippe Rahm, professeur d'architecture à Paris et à Genève
- la présentation du concert de Lucienne Renaudin Vary, trompette, et Félicien Brut, accordéon
- sans oublier un goût d'apéritif !

ALLOCUTION DE BIENVENUE



Daniel Rossellat, Syndic de Nyon, Fête du centenaire, 22 juin 2022

Tout commence par la lettre du pasteur Arnold Wysch en octobre 1922 adressée à 12 personnes. 10 répondront à l'appel : MM. Bonnard (syndic de Nyon), Bader (docteur-vétérinaire), Burnier (notaire), Campiche (archiviste), Diday (conservateur du Musée), Dumartheray, Falconnier (architecte), Gonet (inspecteur forestier), Lüscher (photographe) et Tecon (conservateur des droits réels).

Le 8 novembre 1922 a lieu l'assemblée à laquelle se rendent une trentaine de citoyens, présidée par Louis Bonnard, syndic de Nyon durant 37 ans (de 1894-1931). L'idée de l'association repose sur la mise en avant de l'ancienneté de Nyon avec l'époque de la conquête romaine et ses débris restés enfouis dans les sols nyonnais. Il s'agit de garder l'image des murailles et des vieux bâtiments de Nyon. Ainsi se met en place une

collaboration entre architectes, ingénieurs et ouvriers pour la conservation des objets trouvés. L'association Vieux Nyon veut avant tout « préserver les souvenirs d'une ville qui se transforme rapidement ». Un rassemblement d'objets conservés depuis longtemps par des familles nyonnaises est encouragé, ainsi qu'une collaboration des archives de la Ville de Nyon et d'amateurs pour rassembler des documents. Une cotisation de SFR 1.- par année est demandée.

Les débuts sont timides (peu de moyens financiers). Un « second souffle » arrive en 1929. Les années 30 et la guerre freinent encore une fois l'association. Un nouveau nom est choisi en 1942, « Vieux Nyon » devient « Pro Novioduno ».

L'association est très active dans l'après-guerre avec des expositions à thèmes divers (Renaissance, Lumières, Chevalerie, etc.).

On peut aussi citer une aide à la restauration du château en 1962 et



l'érection des colonnes romaines aux Marronniers en 1958 pour le bimillénaire de Nyon. A relever à l'actif de Pro Novioduno une contribution essentielle au sauvetage du Musée du Léman, car en 1971 la Municipalité de l'époque voulait fermer ce musée qui vivotait.

Je me souviens avoir participé en 1979 à l'organisation une fête pour l'anniversaire de Pro Novioduno, alors présidé par Bernard Glasson, par ailleurs Municipal de la Culture. En fait, on fêtait les 50 ans du second souffle de 1929 alors considéré comme la véritable date de fondation. Appelée la

Fête à Nyon, ce fut un énorme succès public avec 11'000 spectateurs. J'avais assuré la coordination de spectacles de théâtre, de danse et de nombreux concerts de musique classique, de folk et de jazz sur 5 scènes au Château et plusieurs endroits au centre-ville.

Il m'est agréable de rendre hommage à Bernard Glasson, Bourgeois d'honneur de la Ville de Nyon, qui a présidé votre association durant 36 ans, de 1957 à 1993.

Je tiens, au nom de la Municipalité, à remercier les membres de Pro Novioduno pour les contributions multiples à des activités culturelles et un rôle proche de celui d'une sentinelle, veillant à l'esthétique et à la préservation de la ville historique et de ses bâtiments remarquables.

Je voudrais encore dire un grand merci à Philippe Glasson, ancien président, à Georges Darrer et au comité actuel pour votre engagement en faveur du patrimoine nyonnais.

Je vous souhaite un très bel anniversaire et une très agréable soirée.

LES TÉMOINS DU PASSÉ ET NOTRE QUALITÉ DE VIE

Exposé de Martin Killias, Président de Patrimoine Suisse, Fête du centenaire, 22 juin 2022



Tous les êtres humains ont un besoin de souvenirs. Ils nous offrent des points de repère pour ordonner notre biographie. Nous sommes nés à un certain endroit, une ville, un village, une maison. Ayant passé à cet endroit quelques années, nous nous en souviendrons jusqu'à la fin de nos jours. Comme nous nous souviendrons des

personnes qui nous ont entourés, soit les parents bien sûr, la fratrie, mais aussi les copines et copains et les monitrices de l'école enfantine et des institutrices à l'école primaire. Même chose pour les bâtiments scolaires où nous avons passé tant d'années, heureuses ou plutôt pénibles. Viennent



Ecole primaire de Nyon

les premiers amours.

ensuite les autres étapes obligées, les écoles supérieures, l'apprentissage, voire l'université. Toutes ces phases, parfois heureuses et sans doute aussi pénibles à certains moments, sont inévitablement liées à des lieux, des bâtiments, mais aussi la ville et ses différents quartiers où nous avons rencontré les autres personnes significatives, les profs, les copains, les moniteurs, les premiers chefs et

Nous ne saurions nous souvenir de ces phases vécues sans nous souvenirs aussi des endroits où elles se sont déroulées. Bien sûr, nous pouvons vivre sans revoir les endroits et les bâtiments qui sillonnaient nos expériences vécues, mais la perte en est aussi ressentie comme une sorte d'effacement de notre vécu. Une personne née dans un quartier zurichois rasés pour faire de la place à la nouvelle Université d'une part et à l'autoroute d'autre part ma expliqué une fois que son lien avec sa ville natale n'existait plus du fait que « son » Zurich avait disparu – elle est d'ailleurs resté en Suisse romande et en France à son troisième âge, n'ayant plus ressenti le besoin de retourner « chez elle ».

On peut discuter si les animaux eux aussi ont besoin de repères physiques, mais il existe tout au moins de preuves tangibles qu'ils sont capables de reconnaître des lieux vécus il y a très longtemps. Pour les humains en tout cas, ce besoin semble évident.

Ayant vécu pendant de nombreuses années dans le monde de la recherche académique, j'ai été frappé par un résultat en soi anodin lors des nombreuses enquêtes que nous avons menées, à l'époque, à l'Université de Lausanne sur la délinquance de mineurs dans une trentaine de pays différents. Partout on trouvait une forte corrélation entre toutes sortes de comportements problématiques (et surtout la délinquance) dont nous parlaient ces jeunes dans les interviews et l'identification positive avec leur quartier : là où le quartier était décrit comme délabré, voire à l'abandon, avec un nombre élevé de signes de décadence, la délinquance était impressionnante, et vice versa. C'était même partout l'une des variables les plus importantes sur une bonne cinquantaine de facteurs considérés. C'est dire que l'environnement bâti dans lequel nous vivons nous façonne donc en bonne partie, bien au-delà des influences des parents, de l'école et des pairs.

Mais comment l'architecture des bâtiments qui nous entourent aurait-elle une influence sur notre façon de penser et d'agir ? Un facteur-clé semble être l'attache positive qui se développe avec la société à travers l'environnement bâti qui nous entoure. Un environnement bâti caractérisé par des bâtiments historiques suscite d'abord une certaine curiosité. Comment un bâtiment scolaire d'un certain âge (fréquenté peut-être par nos propres parents) influence-t-il notre manière de penser et de vivre ? Avec sa patina, un tel édifice nous montre que d'autres y ont passé avant nous (et qu'ils y sont même en ressorti indemnes).

La patina d'un bâtiment ancien nous offre donc un message. Il nous dit que d'autres y sont passé avant nous. En voyant et en séjournant dans un bâtiment d'un âge ancestral, on devient tout modeste. Il nous permet de vivre la relativité de notre propre existence.



Que sont les 70 à 90 ans que nous pouvons espérer vivre face à un bâtiment érigé il y a 700 ans ? C'est l'âge de nombreux chalets d'alpage qui sèment les pentes des vallées alpines, du Valais jusqu'aux Grisons. De nombreuses générations avant nous y ont mis leurs pieds. Nous nous souvenons de nos

parents, bien entendu, peut-être encore des grands-parents ou des arrière-grands-parents. Mais personne de nous n'a une vision personnelle de plus de trois générations précédentes. Un bâtiment ancien nous offre donc cette occasion de vivre une expérience quasiment physique avec un passé beaucoup plus lointain. Les musées qui recourent à l'audiovisuel nous offrent cette expérience, comme au Château de Prangins ou le Baron de Guiguer lui-même nous reçoit et nous raconte sur un ton très personnel

l'histoire de lui-même et de ses descendants jusqu'à la vente dudit château à Joseph Bonaparte. D'autres musées-châteaux suivent l'exemple, avec un succès indéniable. En sortant, on rentre avec le sentiment d'avoir en quelque sorte échangé personnellement quelques propos avec le Baron ou, ailleurs, le Bailli bernois ou son épouse.

Dans les mots de la Commission fédérale des monuments historiques :

« L'être humain, en tant qu'individu ou membre d'une collectivité, a besoin de mémoire pour construire l'avenir. L'ensemble des objets témoignant du passé, constitue le capital de mémoire de l'humanité. Il comprend des objets immobiliers et mobiliers, ainsi que des témoignages immatériels, tels que la langue, la musique et les us et coutumes. Dans la constitution de la mémoire, individuelle ou collective, les supports matériels jouent un rôle particulier. L'être humain a le droit de disposer de tels supports de la mémoire et la société a le devoir d'en assurer la conservation. Les objets immobiliers, par leur présence physique, déterminent le caractère du cadre de vie des individus. Ils maintiennent durablement la mémoire en éveil. ».

On pourrait encore paraphraser Victor Hugo qui disait jadis qu'il y avait deux choses dans un édifice, son usage, qui appartient à son propriétaire, mais aussi sa beauté, qui appartient à tout le monde. Peut-être faudrait-il ajouter que sa beauté englobe le point d'ancrage de notre mémoire. meilleure des hypothèses. La perte d'objets de mémoire collective, telle qu'elle se fait sentir aujourd'hui dans de nombreux pays.

Bien sûr, les objets qui font notre mémoire individuelle ou collective peuvent tomber dans l'indifférence, voire dans l'oubli. C'est à ce moment-là que nous nous en débarrassons, aussi pour faire de la place à de nouveaux objets valorisés. Mais les objets du passé, nous souhaitons souvent les garder, jusqu'à la fin de nos jours. Si le passage à une maison de retraite est souvent ressenti comme une rupture difficile, c'est sans doute aussi à cause des nombreux objets qui ont fait notre vie et que l'on ne saurait transférer dans un studio étriqué de 25 m²



La perte d'objets de mémoire collective, telle qu'elle se fait sentir aujourd'hui dans de nombreux pays asiatiques, dont la Chine en premier lieu, et bien sûr depuis toujours aux Etats-Unis est peut-être l'une des raisons principales du tourisme culturel que l'on connaît surtout chez les habitants de ces pays sans témoins du passé historique, du moins en-dehors de quelques hauts-lieux prestigieux. Des villes comme Venise ou

Rome ont sans doute toujours attiré des foules, mais le « over tourisme » tel que le phénomène est appelé ces jours traduit peut-être une profonde perte de repères historiques dans leurs régions de provenance. Plusieurs grandes destinations, à côté de Venise on peut citer Barcelone, Paris, Londres et tant d'autres, songent à plafonner le nombre de visiteurs par jour pour que l'endroit reste encore vivable. Les économistes se penchent également sur le sujet, tel le célèbre économiste suisse de renom international Brun S. Frey. Ce dernier prône alors la construction d'autres « Venises » pour mieux distribuer le flux des visiteurs. Le problème, c'est qu'il y a Port-Grimaud, construit par l'architecte-urbaniste François Spoerry (d'origine suisse d'ailleurs), mais cette réplique ne l'a jamais fait au-delà du rang d'un prix de consolation. A part cela, il y a des questions pratiques : où trouverait-on une lagune de dimension adéquate pour y ériger un canal grand et tout ce qui va avec ? « Venise » à Las Vegas en tout cas n'a jamais trouvé le moindre intérêt parmi ceux qui peuvent s'offrir Venise la réelle... Une meilleure idée serait peut-être de mieux protéger les témoins du passé qui se trouvent un peu partout, dans nos bourgs comme dans les pays voisins. Ils sont authentiques et en plus directement liés à notre propre passé. Pourquoi alors ne pas venir à Nyon, à Rolle, aux autres cités lémaniques, voire à Neuchâtel, Fribourg, Romont ou Morat. On a souvent constaté que la véritable richesse culturelle de la Suisse réside dans sa multitude de centres, majeurs ou petits, parsemés à travers le pays et qui en assurent une richesse culturelle inégalée par bien des pays avec des centres culturels extraordinaires.



En fondant votre association il y a exactement 100 ans, vous avez sans doute misé sur cette diversité qui fait la valeur de notre pays. En contribuant à la défense des beautés de Nyon, et notamment de l'ensemble de ses rues et quartiers et non seulement de quelques bâtiments isolés, vous avez contribué à maintenir Nyon comme une source d'inspiration pour nous, certes, mais aussi pour les générations futures. Je vous en félicite très sincèrement, au nom de Patrimoine suisse et de tous ceux qui apprécient la qualité de vie à Nyon que vous avez contribué à préserver.

RELATION ENTRE L'HISTOIRE ET L'URBANISME D'UNE VILLE



Exposé de Philippe Rahm, Professeur d'architecture à Paris et à Genève, Fête du centenaire, 22 juin 2022

L'architecte donne un aperçu de son ouvrage « Histoire naturelle de l'architecture » (2020), qui met en lumière les causes naturelles, physiques, biologiques ou climatiques qui

ont influencé le déroulé de l'histoire architecturale. Comment le climat, les épidémies et l'énergie ont-elles façonné la ville et les bâtiments ? Pourquoi l'iode a-t-il provoqué l'urbanisation du littoral ? Comment la viande séchée des Grisons a-t-elle donné naissance à l'architecture moderne ? Comment le CO₂, est-il en train de transformer les villes et les bâtiments ? À l'échelle architecturale et urbaine, l'architecte porte une attention particulière au climat, à l'atmosphère et à la santé dans le cadre du développement durable. Novateur dans ce domaine, il a remporté plusieurs projets internationaux d'envergure, dont un parc monumental de 70 hectares à Taiwan.

Inventeur du concept d'architecture météorologique, Philippe Rahm, qui a représenté la Suisse à la Biennale d'architecture de Venise en 2002, tire parti d'une caméra thermique dans sa pratique professionnelle, lui qui pense l'architecture comme un habitat pour protéger notre corps animal et lutter contre le vent, le froid, la pluie ou la canicule. Il utilise aussi la technique infrarouge pour prendre des portraits ou des scènes urbaines. L'image utilitaire est détournée vers un but artistique, surtout empathique. Son exposition « Infrarouge » au Musée de la photographie de Vevey en 2021 a marqué les esprits. ~~~~

LE CONCERT

LUCIENNE RENAUDIN VARY, trompettiste de renom, est lauréate du prix Arthur Waser 2019, devenant la première femme à recevoir le prix qui récompense les jeunes musiciens par la fondation suisse Arthur Waser. Elle se produit notamment au Menuhin festival de Gstaad, en Suisse.

FELICIEN BRUT passe de la musique populaire à la musique savante, de pièces originales aux transcriptions les plus inattendues. Il n'a de cesse de défendre le caractère métissé et polymorphe de l'accordéon. Il s'est indéniablement imposé comme le représentant de son instrument dans la nouvelle génération de musiciens classiques d'aujourd'hui.

Les deux artistes nous ont offert un programme varié, comprenant, entre autres, des tangos d'Astor Piazzolla, « Tonight » extrait de West Side Story, des valse de Paris et des danses norvégiennes d'Edouard Grieg.



BUFFET-APÉRITIF, BAR DE L'USINE À GAZ



Comité 2022

*Gabriela Dalla Favera, Myrtha Burger, Lucienne Caillat, Philippe Glasson
Georges Darrer, Christian Fanti, Eric Biéler*

VIE ASSOCIATIVE



Bellinzona

Le Grand Tour du Centenaire de Pro Novioduno, 7, 8 et 9 octobre 2022

Le mot tourisme dérive du Grand Tour, voyage classique aux XVIIe-XVIIIe s. durant lequel de jeunes aristocrates parcouraient l'Europe pour parfaire leurs connaissances. Les paysages et les traditions de la Suisse en constituaient une étape importante. Pour son Centenaire, Pro Novioduno a organisé 3 jours de voyage – avec le guide Mathieu Jaccard - à travers la diversité culturelle et linguistique du pays, revisitant les grands itinéraires qui ont été parcourus par tant de voyageurs et de voyageuses du monde entier :

passage du Valais au Valais au Tessin par le Simplon, du Tessin à Lucerne par le Gothard, et, au cœur du parcours, le Monte Verità, où de nombreuses personnalités artistiques et intellectuelles sont venues prendre soin de leur corps et de leur esprit. La proposition a rencontré un grand succès. Gabriella dalla Favera vous décrit le voyage sous la forme d'une lettre ouverte.

Chère Lucienne,

Quel dommage que tu n'aies pas pu être avec nous. Mais je te raconte un peu car le voyage était un succès.

Avec PN nous avons voulu imiter les voyageurs romantiques des 18 et 19^{ème} siècle qui traversaient l'Europe depuis Londres jusqu'en Italie. La Suisse avait son importance essentiellement pour les paysages, la santé, mais aussi la traversée des Alpes, que ce soit par le Simplon, le Gothard ou le Grand Saint-Bernard.

Je ne parlerai pas des très nombreux bâtiments importants que Matthieu Jaccard, notre guide nous a illustrés et dont il a une connaissance illimitée, il faut les avoir en face.

A 7h du premier matin, à la gare de Nyon avec la valise à roulettes à la main, la noblesse avait décidément pris ses distances avec nous, eux qui voyageaient avec bahuts et serviteurs. À Sion, après un arrêt café croissant, en marchant dans les rues, tous nos sens se réveillent rapidement à la découverte de l'aménagement, de la circulation, de la qualité de vie de cette ville, qui a reçu le prix Wakker en 2013. Une transformation totale, et l'élan semble avoir ajouté de l'élan puisque toute la partie au-delà de la gare a commencé à se transformer : l'EPFL a pris possession d'un immeuble et Herzog et de Meuron ont reçu le mandat de coordonner la construction de tout un quartier. Pendant ce temps, à Nyon, on dort.

Au centre de la partie ancienne, grâce à une végétation agréable et quelques terrasses, la ville est devenue la maison des habitants, comme le suggère Matthieu. Les rues sont animées par le marché vivace du vendredi. A présent cela grimpe, nous allons voir Valère. La Basilique des XII-XIIIème siècles est très bien restaurée et raconte si bien la vie des siècles passés. L'orgue de 1430 est cité comme le plus ancien au monde... Mais le charme opère aussi par la vue sur la vallée, les prés et les montagnes, les maisons en pierre que seule la montagne possède.

Je ne te dis pas le déjeuner ! Sur une terrasse protégée du soleil par des arbres à Kiwi dont les fruits pendent au-dessus de nos têtes, il nous est servi un repas à étoiles. C'était la première occasion de faire connaissance avec quelques-uns de nos convives.



Prochaine étape Brigue. Nous avons mis une bonne demi-heure de train entre Sion et Brigue. Brigue, vilain petit canard à l'époque, s'est mué en lieu de vie agréable. Le palais Stockalper est immense, très ancien et Jacques me rend attentive à la beauté des détails, tel que la manufacture des coupoles des tours. Savais-tu que la fortune de M. Stockalper indisposait Louis XIV ? Comment quelqu'un pouvait-il posséder une fortune comparable à la sienne ? Quel affront !

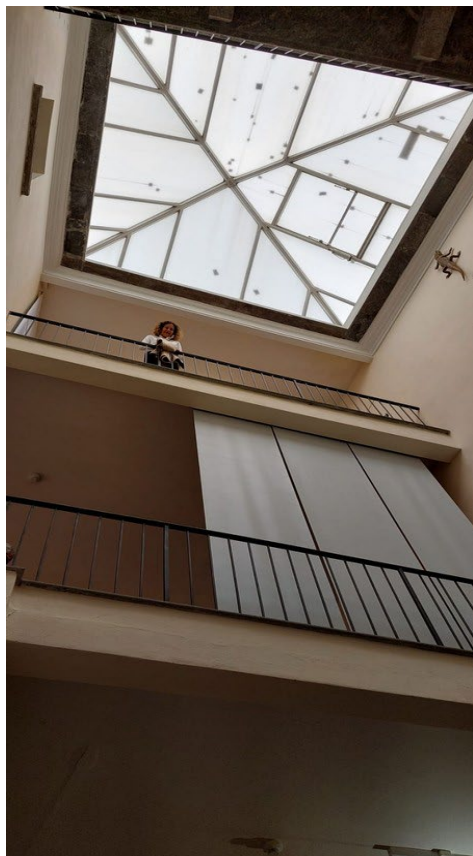
Le jardin restructuré il y a quelques années par le bureau Kineast, Vogt & Partners est un délice plein de mythes et de secrets. Leurs bancs en bois sont bien intégrés et bien pensés, loin des planches cloutées que nous connaissons.

L'hôtel est agréable mais une fois de plus le lever trop matinal. Nous allons traverser les Centovalli dans un petit train, destination Locarno, pour admirer les forêts de châtaigniers et voir la minéralité du Tessin.

Destination Locarno. Après le Walk of Fame, nous passons devant des bâtisses de Livio Vacchini et le lieu où ont été signés les accords de Locarno en 1925. Repas sur la Piazza Grande suivi d'une promenade dans le petit centre. Le voyage en groupe, et là je cite Eva, une des participantes, nous fait marcher en ville des quantités de pas que difficilement nous ferions seuls. La Palacinema nous séduit tous, par ses couleurs, sa terrasse léopard, les nuages qui s'y promènent. En la comparant à notre Usine à Gaz on ne peut que regretter toutes les occasions ratées de Nyon, ce que nous avons tous trop souvent dû constater de ville en ville.

L'architecture tessinoise est réputée, l'ancienne comme la moderne puisque ses architectes étaient aussi actifs à Saint-Pétersbourg comme à Rome.





Eh bien, Lucienne, nous avons poursuivi pour Ascona, où nous visitons son petit musée. Surprise. Y est exposé une des plus formidables artistes de notre temps, Louise Nevelson. Ça n'arrive qu'en Suisse, Eva dixit, et elle vous supplie de découvrir Louise Nevelson. Sur la photo tu vois une personne de notre groupe qui essaie de rattraper le crocodile. C'est Gérard qui le dit, c'est lui le photographe de ce voyage.

Comme remarque encore Eva, quand tu voyages en groupe tu arrives sans connaître personne et immédiatement tu te fais une idée sur chacun. Fausse idée, évidemment. Et petit à petit tu découvres leurs soucis, leurs plaisirs et au bout des trois jours le prisme s'ouvre. C'est ce côté humain qui est le plus intéressant des voyages en groupe.

Le Monte Verità, où nous passons la deuxième nuit, est considéré comme un lieu de puissantes énergies encore aujourd'hui. Au début du XXe siècle l'élite européenne y cherchait une vie plus authentique, près de la nature. Y grimper depuis Ascona a été un vrai défi pour un certain nombre d'entre nous. Deux tables se sont remplies à l'heure de l'apéritif. Marie-Thérèse remarque que l'envie de s'asseoir ensemble, de se raconter et d'écouter était perceptible tout au long du voyage et le Monte Verità avec son histoire y invite tout particulièrement. Eva a aimé les deux hôtels. Pas des hôtels de luxe mais des logements élégants, modernes, lumineux, accueillants. La bâtisse principale du Monte Verità suit les principes de l'architecture du Bauhaus.

Le matin suivant pluie : le téléphérique pour Santa Maria Degli Angeli au Monte Tamaro ne fonctionne pas, cause météo. Dommage, nous nous étions tous réjouis de nous recueillir dans cette fameuse chapelle de Mario Botta, si près du ciel. Mais Matthieu change le programme sans grand peine et nous emmène à la villa dei Cedri, villa-musée à Bellinzzone, qui expose Pietro Sarto, décidemment un excellent artiste, installé à Saint-Prex et que plusieurs d'entre nous connaissent. Il y avait de la fierté dans l'air.

Sous une douche permanente nous découvrons les places, les beaux palais et la forteresse avec les interventions de Aurelio Galfetti. Bellinzone est la « ville de Galfetti » comme Lugano est celle de Mario Botta, Locarno est celle de Livio Vacchini, et Monte Carasso le territoire de Luigi Snozzi – bien que chacun ait travaillé partout dans le Tessin et souvent dans le monde entier. Un gentil membre m’a offert un très beau livre sur Bellinzone. Partout dans cette ville quand tu lèves les yeux un bout de forteresse te salue où te domine. La ville est rassemblée (alambiquée) autour de la forteresse comme les enfants dans les jupons de la mère.



Distribution de panini à la gare pour agrémenter le trajet Bellinzone-Lucerne via le nouveau tunnel du Gothard long de 57 km, le plus long du monde. L’arrêt à Lucerne nous donne l’occasion de visiter la gare de Santiago Calatrava, le KKL de Jean Nouvel mais aussi un bâtiment adjacent construit par de jeunes architectes Enzmann et Fischer avec sa façade en pliage japonais qui

entoure la structure portante.

Nous avons fait un grand voyage avec un grand nombre d’heures dans le train, mais grâce aux multiples arrêts si intéressants ces heures ont peu pesés.

Et enfin, tu le sais Lucienne, les voyages en groupe sont très agréables et – entre nous – tant Eric que moi sommes heureux du déroulement de ce voyage et nous avons eu de bons échos par rapport à l’organisation.

Gabriella Dalla Favera



On savait tous les projets ensablés à Nyon et pour le démontrer, on ensable à neuf toute la grande jetée.



Afin d'économiser l'énergie la patinoire a fermé son bistrot. Pour améliorer le bilan, il vaudrait mieux garder le bistro et fermer la patinoire.



L'historique terrain de foot de Marens devrait devenir un parc ! Au Qatar on construit des stades ; à Nyon, on les détruit



La vieille école du centre-ville va enfin être entretenue. Nos chers bambins ne vont plus risquer des chutes de pierre de la façade.



Deux bâtiments restaurés et surélevés à la rue de la Gare. Il doit y avoir eu une erreur car c'est bien fait et gai.



Au sommet de la Dôle pas d'étoile cette année. Pour équilibrer on a enlevé toutes les lumières au sommet de la ville !



Un nouveau musée à Nyon : celui des projets inachevés : amphithéâtre, agrandissement du port, musée du Léman, parking Perdtemps etc. Le seul problème : on n'a pas trouvé un lieu assez grand

OPÉRATION « BOULE DE NEIGE »

Pro Novioduno souhaite augmenter le recrutement de nouveaux adhérents par une opération « boule de neige », pour laquelle votre soutien nous sera très précieux.

Le livre-anniversaire sera offert à tout nouvel adhérent ! A vous de persuader vos voisins, amis, de devenir membre. Faites connaître notre action – 100 ans d'engagement !

Cotisation 40. – (couple 60. -)

Bulletin d'adhésion à envoyer à Pro Novioduno, 1260 Nyon 1 ou à remplir sur <https://www.urba-nyon.ch/association/adhesion/>

BULLETIN D'INSCRIPTION

☐ Je souhaite devenir membre de Pro Novioduno et recevoir en cadeau le livre-anniversaire

Adhésion

Nom/prénom

Adresse

Date naissance

_____  _____

E-mail
